

LE CHEVAL CANADIEN.

SON ORIGINE.

Quelle est l'origine du petit cheval canadien ? ou plutôt à quelle race appartenaient les premiers chevaux envoyés au Canada par le roi de France ?

Il y a trois manières de traiter la question de l'origine du cheval canadien ou de toute autre race d'animaux :

1. Au point de vue historique ;
2. Au point de vue de l'hippologue (homme de cheval) ;
3. Au point de vue du naturaliste.

Lorsque l'historien s'appuie sur des documents historiques d'une authenticité indiscutable, il est très en mesure de préciser l'origine de telle ou telle race importée au pays ; mais si ces documents lui font défaut, il a recours aux hypothèses et alors son opinion ne vaut plus rien.

L'hippologue, se basant sur ses connaissances plus ou moins étendues des chevaux, procède par des examens comparatifs très superficiels ; ses intérêts et son imagination plus ou moins féconde le font arriver à des conclusions le plus souvent fausses.

Le naturaliste seul, en s'appuyant sur les sciences d'anatomie comparée, de zoologie, peut toujours assigner la véritable origine des races.

L'origine du cheval canadien a été étudiée au point de vue historique par une personne instruite qui a publié son travail dans les journaux de Montréal.

Elle l'a été par des hippologues à peu près à la même date.

AU POINT DE VUE HISTORIQUE.

Il est tout à fait impossible de préciser l'origine de nos chevaux en s'appuyant sur des documents historiques. Tout ce que nous savons, c'est qu'ils nous viennent de France. L'étude historique mentionnée plus haut établit clairement que les premiers chevaux envoyés au Canada ont été embarqués au Havre, le 16 juillet 1685.

Ce fait était déjà connu ; sous ce rapport nous ne sommes donc pas plus avancés qu'auparavant. Ce qui l'était moins, ce sont les détails que nous y liions au sujet de la distribution de ces chevaux aux différentes personnes mentionnées par l'auteur et les conditions auxquelles ils leur étaient donnés ou confiés.

Mais quand on nous dit que le cheval canadien descend de la race percheronne, on est obligé de se servir des mots *tout probablement*, car jamais personne n'a encore pu produire de pièces historiques à l'appui de cette prétention.

Alors on pourrait tout aussi bien dire que ce sont des chevaux bretons, (grands ou petits), normands ou arabes qui nous ont été envoyés en 1685.

En effet, pourquoi pas l'arabe ? Il n'y a pas de preuves historiques que le cheval canadien vienne ou ne vienne pas du cheval arabe, de même qu'il n'y en a pas qu'il descende de la race percheronne.

Si ces preuves de l'origine de nos chevaux n'existent pas, l'historien est donc obligé d'entrer dans le domaine de l'hypothèse et alors toute conclusion est possible, s'il a l'imagination un peu active.

La prétention que le cheval canadien est d'origine percheronne est donc une hypothèse.

Ce que l'on a dit d'un percheron importé à Québec en 1816, de son influence sur la population chevaline du comté de Washington et de sa filiation aux *Gray Messengers* est une seconde hypothèse.

Ce qui a été écrit sur l'influence du percheron sur les chevaux du Maine et du Vermont est une troisième hypothèse.

Tant que l'historien n'apportera pas de preuves historiques à l'appui, son opinion sur l'origine du cheval canadien ne doit pas être acceptée.

AU POINT DE VUE DE L'HIPPOLOGIE.

Un hippologue, grand admirateur des percherons, a aussi traité la question ; il conclut naturellement à l'origine percheronne de notre cheval.

Je déclare de la manière la plus claire que le percheron est un très beau et très bon cheval, un des plus beaux et l'un des meilleurs chevaux du monde. Il est fort, courageux, résistant, très agile pour son poids, doux, gai, sobre, sage, etc., etc. Je le préfère aux autres gros chevaux, quelle qu'en soit la race, et partout où ceux-ci sont avantageux, partout même où ils sont possibles, je voudrais y voir le percheron.

J'espère qu'après avoir fait cette déclaration on ne m'accusera pas d'avoir des préjugés contre cette race de chevaux, de lui être hostile dans le but d'en favoriser une autre. Maintenant que j'ai la conscience tranquille à ce sujet, je continue.

Sur quoi se base donc l'hippologue pour dire que le cheval canadien descend du percheron ou, en d'autres termes, que les chevaux débarqués à Québec en 1685 étaient de race percheronne ? Est-ce sur la grande ressemblance qu'il y a entre les deux races ? Certainement non ! Il suffit d'y jeter un coup d'œil pour se convaincre du contraire. La tête du percheron est forte, longue et droite ou légèrement convexe, celle du canadien, je parle du vrai cheval canadien et non de ce qu'il nous en reste, est petite, courte et carrée ; la hanche du percheron est saillante, celle du canadien est effacée ; la croupe du percheron est horizontale ou peu inclinée, celle du canadien est avalée (oblique)—ce point est typique chez le canadien ; le garrot du percheron est épais mais saillant, celui du canadien est épais mais bas—c'est un de ses grands défauts ; les jambes du percheron sont dénuées de crins, celles du canadien sont garnies de crins longs et abondants ; la mâchoire inférieure du percheron est d'une largeur proportionnée au volume entier de la tête, celle du cheval canadien a une largeur disproportionnée au volume entier de la tête—autre point typique de notre cheval ; le rein du percheron est un peu long, celui du canadien, extrêmement court.

Ces formes caractéristiques sont celles du percheron d'autrefois, et telles que je les trouve énumérées dans du Hays, à la page 17. Le cheval canadien n'est donc pas un percheron dégénéré, comme on l'a écrit déjà plusieurs fois ? Et avant que cette croyance ne s'enracine chez nous, il convient d'en faire justice, pendant qu'il en est temps encore. Dans dix ans, dans cinq ans, il serait trop tard. Voyez quelle peine ont les naturalistes français à faire disparaître la légende que le percheron est d'origine arabe, légende inventée par les hippologues intéressés.

M. du Hays, entre autres, grand admirateur de cette race de chevaux, s'écrie : " Le percheron vient de l'arabe " (1), et tous les autres intéressés répètent " le percheron vient de l'arabe, " et le public a fini par se convaincre que c'est là une vérité indiscutable.

Non, le percheron ne vient pas de l'arabe, et ce qui plus est, il n'y a rien chez lui qui puisse porter à croire qu'il vient de cette race.

Lisez ce que dit à ce sujet Samson, la plus grande autorité en anthropologie :

" Il serait grandement temps d'en finir avec cette légende admise par les hippologues dits hommes de cheval et répétée sans contrôle par l'auteur du mémoire, que des chevaux ramenés d'orient par les croisés ont contribué à la formation de nos populations chevalines. D'abord aucun document historique n'a jamais été produit par personne à l'appui, et il y a déjà longtemps que Youatt a établi, dans *The Horse*, la parfaite inanité d'une telle conjecture. C'est de la pure fantaisie, analogue à tant d'autres conceptions enfantées par la féconde imagination de ces hippologues.

(1) Du Hays, Le cheval percheron—Chap. IV, page 27.